

XXIII dimanche TO

(Mc 7,31-37)

Voici le protagoniste de l'Evangile de ce dimanche : un sourd-muet. Le texte détaille : « *un sourd qui avait aussi de la difficulté à parler* » (Mc 7, 32). C'est tout à fait normal qu'une personne sourde ait de la difficulté à parler. En effet, la capacité de parler vient de la capacité d'écouter. Nous ne nous en rappelons plus, car nous étions des bébés. Nous avons commencé à communiquer par sons, en imitant ceux qui sortaient de la bouche de notre mère et de ceux qui nous entouraient. Ce n'était pas un vrai parler, plutôt un balbutiement, mais c'était quand même le début de notre communication orale (après tant de larmes et d'hurllements déchirants, dont les parents se rappellent très bien...).

C'est la caractéristique de l'être humain : s'il n'a pas quelqu'un qui lui parle, il n'apprendra jamais à parler... Et s'il ne peut pas parler, il ne peut pas se développer en tant qu'homme, il reste handicapé...

La primauté de l'écoute sur la parole est marquée aussi par la guérison de Jésus. Il faut d'abord guérir les oreilles (l'organe de l'écoute), et après la langue (l'organe de la parole): « *Il lui mit les doigts dans les oreilles, et, avec sa salive, lui toucha la langue* » (Mc 7, 33). Et donc dites-moi ce que vous écoutez, et je vous dirais de quoi vous parlerez... Si vous écoutez tous les jours France 24, c'est fort probable que vos conversations porteront quasi exclusivement sur la dernière catastrophe naturelle, le dernier accident ou la dernière sottise de M. Trump...

Notre façon de parler, dépend beaucoup de ce que nos oreilles écoutent (et de ce que nos yeux regardent bien sûr). Cela ne concerne pas évidemment le seul parler

quotidien sur la pluie et le bon temps, mais il concerne aussi l'annonce de la parole de Dieu, le témoignage de notre foi chrétienne... Comme l'a dit St Paul : « *La foi naît de ce que l'on entend ; et ce que l'on entend, c'est la parole du Christ.* » (Rm 10, 17). Et donc une raison pour laquelle nous parlons peu de Dieu, c'est parce que nous ne l'écoutons pas beaucoup. Je n'entends pas par là qu'il faut toujours parler de Jésus, de la Vierge Marie et de St Joseph, jusqu'à soûler les gens (même les membres de notre famille)...

Je fais allusion à ce qui est "vrai", qui est "bon" et qui est "beau". Communiquer de choses qui sont vraies, bonnes, et belles, c'est parler indirectement de Dieu... Il faut donc s'exercer à écouter les marques de vérité, de bonté et de beauté que Dieu a laissées et qu'il laisse continuellement grâce à l'œuvre créative des hommes dans le monde où nous vivons. Il s'agit par exemple de partager des bons livres, des beaux chants (ou de la belle musique), des discours vrais et importants que nous avons écoutés. Cela pour éviter le risque de côtoyer la mentalité mondaine, où règnent souvent la fausseté, la méchanceté et la laideur...

On peut dire aussi que lorsque nous parlons "mal" de Dieu, c'est parce que nous ne l'avons pas "bien" écouté. Il me vient à l'esprit l'histoire des disciples en route vers Emmaüs. Avant la catéchèse éclairante de Jésus, tous deux étaient pleins de doutes et fort découragés. Mais après avoir passé du temps à écouter les paroles lumineuses et éclairantes de Jésus, leur cœur brûlait d'amour et ils avaient hâte d'aller au plus vite les communiquer aux autres disciples. Comme ils feront...

Pour que nous puissions "bien" parler, je ne fais pas ici allusion à la "forme", mais au contenu, il faut aller à l'école pour écouter. Non pas à une école quiconque, mais à l'école où enseigne Jésus, le vrai Maître : le maître du vrai,

du bon et du beau. Voilà donc la bonne résolution pour la rentrée scolaire : aller prendre de cours d'apprentissage d'écoute de la parole de Dieu... Cela en plus ne coûte rien, c'est complètement gratuit (hors taxes).

Il faut ainsi se laisser emmener à l'écart par Jésus qui prit à part le sourd-muet de l'Évangile. En fait, nous tous, sommes aussi des "sourds-muets", incapables souvent d'écouter la parole de Dieu et incapables donc de la partager avec les autres: « *Les yeux levés au ciel, il soupira et lui dit : Effata !, c'est-à-dire : Ouvre-toi ! Ses oreilles s'ouvrirent ; sa langue se délia, et il parlait correctement* » (Mc 7, 34-35). "Effata, Raffaele ! Ouvre-toi ! Laisse tes oreilles être touchée par mes saints doigts. Je vais les purifier. Je vais enlever le "cérumen" invisible qui t'empêche de m'entendre entièrement et constamment. Laisse aussi que ma sainte salive, l'eau de l'Esprit Saint, puisse purifier ta langue et tes paroles..."

Nous avons déjà vécu cela, mais nous ne pouvons pas en avoir le souvenir. C'était le jour de notre baptême (peut-être pas pour tous, car en France c'est un rite facultatif). C'était le prêtre qui a fait les gestes de Jésus et qui a proféré à sa place sa sainte parole : "Effata !". Un vœu et, à la fois, prophétie pour l'avenir !

Il faut donc revenir enfants, non pas pour recommencer à balbutier, mais pour redire de tout notre cœur le refrain du psaume: "Je veux louer le Seigneur, tant que je vis". Amen.

Fr. Raffaele Ruffo, ofmcap
(9 septembre 2018, Chapelle des Capucins)